

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LA MARINE NATIONALE  
LA DISTRIBUTION DES DIPLOMES A LA PROMOTION DE 1939  
DU LYCEE NAVAL

Dans l'après-midi d'hier, leurs diplômes ont été distribués, avec la solennité habituelle, aux diplômés de la promotion de 1939 du Lycée naval. Le beau temps a beaucoup contribué à la réussite de la fête qui s'est déroulée sur l'esplanade du Lycée, inondée de soleil. L'amiral Sükrü Okan et de nombreux officiers de terre, de mer et de l'air, figuraient au premier rang de l'assistance.

C'est l'amiral Sükrü Okan lui-même qui a remis leurs diplômes aux 15 aspirants-officiers de pont, 16 aspirants-officiers-mécaniciens et 2 aspirants-officiers-cartographes qui ont été admis hier à bord du navire-école *Hamidiye*. A l'issue de leur stage et après trois ans d'instruction à l'école de guerre, les nouveaux promus recevront l'épaulette d'officier. Des prix consistant en une montre et des stylographes en or ont été distribués aux trois premiers de la promotion.

L'amiral Sükrü Okan a prononcé le discours suivant :

Mes chers enfants,

Je vois avec satisfaction que vos jeunes poitrines se gonflent de fierté, au moment où vous vous disposez à quitter cette chère école, où nous tous qui servons ou avons servi dans la marine turque, avons puissé nos lumières et à mettre le pied, dans la pleine vigueur de votre splendide jeunesse et la pureté de vos mœurs saines, à bord des unités de la flotte. Nous partageons tous la joie que vous inspirent les succès que vous avez remportés au cours de cette première phase de votre formation et nous vous en félicitons.

N'oubliez jamais que tant dans votre profession que hors de celle-ci, la science seule ne suffit pas. Par contre elle est un trésor sans prix quand s'y ajoutent un corps solide, un caractère énergique, les mœurs et la morale. L'absence d'un de ces facteurs ne réduit pas seulement la valeur de ce trésor, elle en fait un élément négatif. Des inconvenients en résultent pour la profession comme aussi pour le pays. Je tiens absolument à ce que cette vérité soit présente à nos yeux à tout moment et dans l'accomplissement de toutes nos tâches. Je suis convaincu qu'à l'instar de tous vos camarades de la flotte, vous maintiendrez toujours un lien étroit entre vos hautes connaissances et la robustesse physique ainsi que l'éducation morale. Je souhaite que votre carrière qui commence aujourd'hui dans la glorieuse flotte de la République soit jusqu'au bout pleine d'activité et de rendement pour la nation et la profession.

A l'issue de cette brève allocution, les élèves du Lycée naval ont défilé de façon impeccable devant l'amiral. A 17 heures, deux vedettes du *Hamidiye* ont abordé au quai du Lycée pour embarquer les 33 nouveaux aspirants. Des allocutions ont été prononcées dont une par le benjamin du Lycée, un garçon de 15 ans.

A bord du croiseur-école, le capitaine de vaisseau Rühi Develioglu a souhaité la bienvenue à son bord aux jeunes aspirants et leur a rappelé les fastes glorieuses de la marine turque.

**LA CROISIERE DU HAMIDIYE**

Le *Hamidiye* appareillera aujourd'hui pour Gölcük où il débarquera les aspirants officiers mécaniciens. Puis le croiseur, tout reluisant dans sa robe blanche, visitera divers ports de la Mer Noire. Sa croisière durera jusqu'au 26 crt. Il n'est pas exclu qu'il touche Constantza.

**La réunion d'hier du groupe parlementaire du Parti du Peuple**

Ankara, 9 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti du Peuple s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hasan Saka. A l'ordre du jour figuraient trois questions posées par le député de Mugla, Hüsnü Kitapci au ministre de l'Economie.

L'auteur de la motion spécifia sur quels problèmes industriels il désirait être renseigné. Puis le ministre de l'Economie Hüsnü Çakir, répondant aux demandes posées, fournit de longues explications sur les problèmes soulevés et définit la phase où ils se trouvent.

Plusieurs orateurs prirent ensuite la parole et exprimèrent leur avis.

D'autres questions ayant été posées au cours des débats, le ministre retourna à la tribune et répondit aux questionneurs.

Faute d'autres questions à l'ordre du jour, la séance fut levée à 20 heures.

Les pourparlers anglo-soviétiques  
**Un communiqué de Tass au sujet des contre-propositions britanniques**

**L'U.R.S.S. devrait promettre son assistance aux puissances occidentales sans recevoir elle-même une garantie analogue**

Paris, 10 (Radio) — Un communiqué de l'Agence Tass se fait l'écho d'une information de presse annonçant que la réponse anglaise aux propositions soviétiques, comporterait les deux points suivants :

1° L'U.R.S.S. garantirait séparément chacun des Etats limitrophes contre toute attaque de la part de tiers.

2° L'Angleterre prêterait son assistance à l'U.R.S.S. au cas où celle-ci serait entraînée en guerre par suite de l'assistance promise par elle.

L'Agence Tass est informée que cette réaction ne correspond pas entièrement à la réalité des faits.

Le gouvernement soviétique, a effectivement reçu des contre-propositions. Celles-ci ne disent pas que l'U.R.S.S. devra garantir séparément chacun des Etats limitrophes, mais qu'elle devra accorder son assistance immédiate à la Grande-Bretagne et à la France au cas où celles-ci seraient entraînées dans des opérations militaires par suite des engagements pris par elles à l'égard de la Pologne et de la Roumanie. Par contre, les contre-propositions britanniques ne prévoient aucune assistance de la part de la France et de la Grande-Bretagne en faveur de l'U.R.S.S. dans le cas où celle-ci serait entraînée dans des opérations militaires du fait de ses engagements pour le maintien de la paix en Europe Orientale.

**COMMENTAIRES AMERS DE LA PRESSE PARISIENNE**

Paris, 9 A.A. — Commentant les pourparlers anglo-soviétiques, M. Lucien Romier, dans *Le Figaro* écrit :

« Moscou vit avec l'idée obsédante que l'Occident cherche à rejeter la menace de

**LA RESTAURATION DU SENAT ROMAIN**

Une imposante cérémonie consacre la continuité des traditions de la Ville Eternelle

Rome, 9 — Aujourd'hui, à 16 heures, le Duce a inauguré, au forum romain, la curie du Sénat.

Nul n'était plus indiqué que Mussolini, rénovateur du culte des traditions et des gloires de la Rome ancienne et fondateur du nouvel Empire, pour inaugurer et restituer au monde l'édifice historique du Sénat romain, remis au jour et restauré après de longues années de fouilles et de travaux. Les travaux de la restauration de la Curie sont la première tâche entreprise par le fascisme. En effet, dès son avènement au pouvoir, après la marche sur Rome, le Duce avait ordonné la restauration de ce monument insigne fondé suivant la tradition, par Tullio Ostilio et qui reparait aujourd'hui sous l'aspect qu'il revêtait à l'époque de Dioclétien.

Les Pays du Nord se tiendront donc à l'écart de groupements de puissances et dans l'éventualité d'une guerre, ils feront tout ce qui est en leur pouvoir afin de rester neutres. C'est donc de ce point de vue qu'ils ont examiné l'utilité de prendre part, individuellement ou en commun, à des systèmes plus ou moins étendus de pactes de non agression. Ils saluent les déclarations de tous les pays lorsque ceux-ci veulent garantir l'intégrité et la neutralité des Pays du Nord.

**Le chef de l'armée lithuanienne à Varsovie**

Varsovie, 9 (A.A.) — Le général Kastikis assista au déjeuner donné au château du Président de la République en présence de M. Beck.

**Une initiative du Pape pour la paix de l'Europe ?**

**Pie XII convoquerait-il une conférence des cinq puissances au Vatican ?**

Londres, 9 A.A. — On apprend que le nonce apostolique proposa, au nom du Pape, à lord Halifax, une Conférence à cinq, Allemagne, Pologne, France, Italie et Angleterre, sur la question dantzigoise. L'Agence Economique et Financière demande que le gouvernement anglais est disposé à accepter la proposition à condition que les intéressés aient donné préalablement leur consentement.

Paris, 9 A.A. — M. Sauerwein, dans Paris-Soir, annonce que le Pape, par l'intermédiaire des nonces, invite à se réunir au Vatican les chefs des gouvernements et les ministres des Affaires étrangères d'Allemagne, d'Angleterre, de France, d'Italie et de Pologne.

LE PRINCE REGENT DE YUGOSLAVIE ET LA PRINCESSE OLGA A ROME

Rome, 10 — Le prince-régent Paul de Yougoslavie et la princesse Olga, ainsi que les membres de leur suite, sont arrivés à Rome ce matin à 9h. 45. Le roi et empereur, la reine et impératrice, le Duce, les ministres, les autorités romaines, ont reçu les hôtes royaux à la station. Les grenadiers de Sardaigne et les Bailliards rendaient les honneurs. La fanfare a exécuté les hymnes royaux yougoslave et italien. Les hôtes royaux ont pris place dans les landaus de la cour en compagnie des souverains italiens et ont traversé la ville au milieu des acclamations enthousiastes d'une foule énorme.

Tous les journaux consacrent des articles de bienvenue aux hôtes yougoslaves.

**L'EXPOSITION DES PRODUITS INDUSTRIELS LETTONS**

Ce matin, à 10 heures, au Salon des voyageurs de la Deniz Bank, à Tophane, a été inaugurée, en présence du Valadier adjoint M. Hudayi Karataban, l'exposition des produits industriels lettons.

Cette exposition, venue de Sofia, est destinée à faire connaître aux pays baltes la production industrielle de la Lettonie et de permettre, ainsi que l'a dit le consul général de Lettonie, M. Cossens, dans son allocution de bienvenue, « que les pays du nord complètent, d'une façon efficace et toute naturelle, l'économie des pays du sud ».

« L'Angleterre et la Russie savent l'une et l'autre que si les puissances de l'axe ont le sentiment qu'il y a la moindre fissure dans le front des nations pacifiques, elles ne reculeront pas devant les entreprises qui entraîneront l'Europe entière à la catastrophe. On peut donc être sûr qu'elles désirent également mener leurs négociations à bien. Sans doute faut-il seulement s'armer de patience pour attendre que Moscou comprenne que les Anglais ne parlent pas le russe et Londres que les Russes ne parlent pas l'anglais. »

A but purement commercial, l'exposition lettone de Tophane nous présente, en un bref raccourci, agrémenté de gravures et de photographies, toute l'activité industrielle de ce pays. Tout naturellement, et en premier lieu, l'exposition donne une place de choix aux produits forestiers : contre-plaqué, planches de bouleau et de chêne, bois travaillé, clous de bois pour chaussures. On remarque tout aussitôt après, les produits de tanerie que la Lettonie exporte semi-travaillés, le papier qui représente un des principaux articles d'exportation lettons. Viennent après la galathéa, les produits chimiques et la colle, les articles de caoutchouc remarquables par la perfection du travail et par leur solidité. Les articles de porcelaine — deux fabriques letttones exposent — ont été particulièrement appréciés et constituent vraiment de petites œuvres d'art par le goût et le coloris de leur dessin.

La Turquie est le second client balkanique de la Lettonie avec 1.055.000 lats (un lat vaut 25 piastres) d'exportation et 723.000 d'importation sur un total respectif de 227.205.000 et 227.332.000 lats. Ces chiffres prouvent à eux seuls combien nécessaire a été cette exposition qui, nous voulons espérer, rencontrera auprès des milieux commerciaux turcs le meilleur des accueils. L'exposition restera ouverte pendant deux jours.

Parmi la nombreuse assistance choisie, nous avons remarqué le directeur de la Sûreté de notre ville, M. Aktan, de nombreux représentants du corps consulaire, quelques directeurs de banques, etc.

**Les relations germano-argentine**

Berlin, 10 (A.A.) — On dément officiellement l'information d'une agence française selon laquelle les relations germano-argentine se seraient aggravées et qu'il faudrait envisager le rappel de l'ambassadeur de l'Argentine à Berlin et la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

**Le général von Brauchitsch chez le comte Ciano**

Rome, 9 (A.A.) — Le comte Ciano reçut ce soir à Palazzo Chigi le général von Brauchitsch qui quittera Rome cette nuit. L'entretien a duré plus d'une demi-heure.

Le commandant en chef de l'armée allemande, accompagné par le général Pariani se rend à Spezzia où il visitera les installations du port et les ouvrages militaires.

**LA DETENTE EUROPÉENNE**

Londres, 10 — Le ministre du Commerce M. Oliver Stanley a annoncé aux Communes que les conversations commencées avec l'Allemagne reprirent dès que surviendra une détente dans la tension actuelle suscitée par l'établissement du protectorat sur la Bohême et la Moravie.

**LE GENERAL WEYGAND IRA A LONDRES**

Paris, 10. — Le général Weygand a été reçu par M. Bonnet. Il se rendra à Londres pour assister au congrès des officiers de réserve.

**Le gouverneur de Rome et le maire de Berlin invités à Tokio**

Tokio, 9 (A.A.) — Le maire et le gouverneur de Rome seront invités à visiter Tokio pour cimenter l'amitié des trois membres de l'axe anti-komintern.

**Les négociations économiques anglo-roumaines**

Bucarest, 9 (A.A.) — Les négociations économiques anglo-roumaines se poursuivent et on peut déjà assurer qu'elles aboutiront à des résultats satisfaisants. Des principes furent posés sur lesquels les négociateurs s'accordèrent.

M. Leith Ross partira pour Athènes et les experts à Bucarest et à Londres travailleront à transposer en un accord les décisions de principes qui ont été prises. On décida déjà le financement par l'Angleterre d'un certain nombre d'entreprises en Roumanie.

D'autre part, Le Temps donne l'information suivante :

« Au cours de l' entrevue de vendredi dernier à Berchtesgaden du nonce Orseni avec Hitler, le nonce invita M. Ribbentrop à venir prochainement à Rome continuer ses conversations.

On ignore jusqu'ici si cette invitation fut acceptée. »

**Le prochain voyage de M. Gafencu à Ankara**

Bucarest, 9 (A.A.) — L'agence « Radar » communique :

La date du voyage de M. Gafencu à Ankara fut fixé d'un commun accord avec le gouvernement turc pour la deuxième moitié du mois de juin.

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tel. 41892

REDACTION : Galata, Eska Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tel. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,

Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tel. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

La fête de l'armée en Italie

**La force de nos armes dit le Duce, est indubitablement grande**

**Mais la décision de nos coeurs l'est encore davantage**

Rome, 9 — L'Italie entière a célébré aujourd'hui la journée de l'Armée. Dès 9 heures, toutes les stations de l'Etar ont transmis la chronique détaillée de la parade militaire qui s'est déroulée à Rome le long de la Via dell'Impero. Plus de 20 mille soldats et de puissantes colonnes motorisées ont défilé devant le roi et empereur.

A cette occasion, on a exalté l'héroïsme des légionnaires par la remise de récompenses à la valeur, 30 médailles d'or à la mémoire de des héros tombés au champ d'honneur et 120 médailles d'argent, etc...

En outre, 30.000 officiers de réserve, puissamment encadrés, et placés sous les ordres du secrétaire du Parti, ont participé à l'imposante manifestation.

**LA REVUE MILITAIRE**

La revue militaire de ce matin comportait un millier d'engins motorisés. Les soldats défilèrent au pas romain de parade ; les bersagliers défilèrent au pas de gymnastique. Après l'artillerie hippomobile, passèrent les régiments d'infanterie portée, puis les hommes du service chimique qui revêtus du masque à gaz, d'autres en tenue d'amiante, d'autres en uniforme antipersonne. Enfin l'artillerie antiaérienne. L'artillerie lourde et 300 tanks passèrent devant la tribune où se trouvaient le roi et empereur, le duc de Spolète, M. Starace et deux généraux de réserve. Les acclamations durèrent plus d'une minute. Le souverain fut obligé de reparaître plusieurs fois au balcon.

**L'HOMMAGE AU DUCE**

A l'issue de la grande parade militaire,

**LES REFUGIES JUIFS SERONT INSTALLEES EN GUYANE**

C'est-là, pense

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LE PETROLE EN ARABIE SEOUDITE

Sous la plume de M. Omer Riza Dogru, dans le « Tan » :

L'appareillage de Ras Tanura du premier bateau tank chargé de pétrole extrait des territoires de l'Arabie séoudite a été salué comme un grand événement par ce pays. Suivant les nouvelles qui parviennent d'Arabie le roi Abdülaziz a assisté personnellement à l'événement et s'est réjoui des répercussions profondes qu'il aura sur la vie économique du pays qu'il administre. Le lieu de la cérémonie, Ras Tanura est un port sur le golfe de Bassora, au nord-est de Dammam, où le gisement de pétrole a été découvert. Une pipeline a été disposé entre Dammam et la côte, des dépôts de pétrole ont été érigés au port d'embarquement qui a été outillé de façon à permettre aux grands bateaux d'accoster.

Il y a des mois que courait le bruit de la découverte de pétrole dans la province de Hasa, en Arabie. Pendant tout ce temps, on avait créé toutes les installations nécessaires et finalement, au milieu des manifestations de la propreté allégroise de la population, les exportations de pétrole ont commencé.

L'Arabie qui n'a que fort peu de produits susceptibles d'être exportés à destination des pays d'outre-mer, obtient ainsi la possibilité de participer au commerce international avec un produit aussi précieux que le pétrole. Il est hors de doute que cela constituera pour le pays un événement fort heureux et de ce fait une ère de développement commencera pour lui.

L'allégroise de l'Arabie séoudite, à ce propos, est très justifiée.

Un relèvement analogue se remarque aussi dans la vie politique du pays. L'accord conclu entre l'Angleterre et l'Italie, le 16 juin 1938 comporte des articles qui concernent l'Arabie séoudite. Les deux parties contractantes s'engagent à respecter son indépendance ainsi que celle du Yémen et à ne pas s'y livrer à une lutte d'influences. L'Arabie séoudite a pris ombrages de cette mention faite ainsi de ses territoires. Elle a communiqué aux deux pays qu'elle considère ces articles comme ne le concernant pas et elle a répété que ses relations avec eux ne sauraient être réglées que par les traités existants et les dispositions du droit international.

On sait en effet, que ce n'est jamais une bonne chose quand deux Etats parlent de l'indépendance d'un troisième Etat. Au contraire, de pareilles conversations donnent l'impression d'un danger qu'il faut conjurer.

C'est ce qu'a fait l'Arabie séoudite. Nous voulons noter à ce propos que le gouvernement de l'Arabie séoudite profite de l'aide économique et technique des pays arabes voisins et a conclu notamment un excellent traité avec l'Egypte. Grâce à ce traité l'Arabie séoudite bénéficiera des moyens modernes et fera de grands pas sur la voie du progrès.

Il convient de féliciter S. E. Suutoglu Abdülaziz pour les efforts qu'il déploie en vue du relèvement de son pays dont la sécurité à l'intérieur est parfaite et qui a remporté de grands succès.

## L'AMITIE EN POLITIQUE

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans : Yeni Sabah :

J'ai constaté que certains articles de la presse turque ne trouvent guère bon accueil en Allemagne. Le fait est que les journaux allemands ne publient presque jamais d'articles contre la Turquie. Ils parlent des Turcs avec appréciation. M. Hitler notamment a parlé d'Atatürk à la délégation turque venue en Allemagne pour la célébration de son cinquantième anniversaire de naissance, avec beaucoup de sincérité ; il a exprimé son admiration pour notre grand chef. Ses interlocuteurs ont été profondément touchés. Et l'on se rend compte qu'en retour il attend de la presse turque, sinon des articles louangeux, du moins des articles qui ne soient pas de nature à offenser l'Allemagne.

Seulement, en vue d'éviter tout malentendu, il convient d'analyser le sens et la portée politique du mot d'« amitié ». Attacher en termes inconvenants soit le chef d'une nation étrangère quelconque, soit la nation elle-même, soit encore ses institutions, est un geste indigné de la part d'une presse civiliée tout comme de la part d'un homme civilisé. La presse turque estime comme un devoir de savoir-vivre de ne user d'un pareil langage pas plus envers l'Allemagne qu'envers tout au-

# LA VIE LOCALE

## COLONIES ETRANGÈRES

### La fête de l'Armée et de l'Empire à la « Casa d'Italia »

Les anciens combattants italiens de notre ville et leurs invités réunis hier soir à la « Casa d'Italia » ont célébré gairement la fête de l'Armée et de l'Empire. Le consul général, le Duc Badoglio, l'attaché naval Comm. Ferrero-Rognoni, le Chev. Staderini, le Comm. Campaner, figuraient parmi la nombreuse assistance et y apportaient leur esprit de franche camaraderie. Suivant une tradition dont l'initiative revient à l'excellent Dr. Pellegrini et qui, chaque année, se révèle plus efficace, le souper avait été préparé par les dames de la colonie qui avaient rivalisé de zèle et de talents culinaires. De nombreux prix récompensaient leur apport. Le Dr. Pellegrini proposa — et l'assistance approuva en acclamant — d'offrir le premier prix à la duchesse Badoglio, qui, suivant l'heureuse expression de l'orateur : « était retenue par l'accomplissement de son devoir suprême de femme fasciste » afin de lui exprimer que, même absente, elle était présente en esprit parmi les convives.

Le jury, présidé par le Dr. Chev. Staderini, a proclamé hors-concours l'envoi du Dr. Marelli — une magnifique nef à l'avant allongé en guibre portant le nom de San Guisto et l'étendard de Trieste, à l'avant, et dont la carène généreusement ouverte répandait une ample cargaison de rosbeef. Les autres prix ont été attribués comme suit :

Viandes:	1 <sup>er</sup> prix: Mme Scheggi
	2 <sup>e</sup> prix: Mme Felizio
	3 <sup>e</sup> prix: Mme Sperco
	4 <sup>e</sup> prix: Mme Bottinelli
Artichauds:	1 <sup>er</sup> prix: Mme Fabrizio
	2 <sup>e</sup> prix: Mme Mazzalupi
	3 <sup>e</sup> prix: Mme Fusco
Douceurs:	1 <sup>er</sup> prix: Mme Mondello
	2 <sup>e</sup> prix: Mme Pene.

Après l'attribution de ces récompenses, représentées par des louches en argent de diverses tailles, proportionnellement à l'importance du prix. Mais la véritable récompense de ces dames fut de voir de quel appétit on fit honneur aux bonnes choses qu'elles avaient préparées. Une innovation sympathique était constituée par le fait que les dames servirent elles-mêmes à table. Elles le firent avec infiniment de grâce, de bonne volonté et de charme (sinon avec un complet désintéressement, à en croire ce que disaient les mauvais lan-

..... Bref, nous voyons que dans le cadre de l'amitié on se livre à beaucoup d'actions nullement conciliaires avec le mot d'« amitié ». De même que l'Allemagne n'a pas cru devoir prononcer un seul mot pour calmer les inquiétudes suscitées par sa théorie de l'espace vital, elle n'a pas jugé opportun non plus de faire connaître ses intentions ni de fournir des assurances concernant ses intentions à l'égard des Balkans. Pour nous autres Turcs la présence de l'Allemagne dans les Balkans ne pourrait être qu'un danger. Car les Balkans sont trop petits pour constituer un « but » pour l'Allemagne ; ils ne peuvent être tout au plus qu'une « étape ».

## EST-CE POSSIBLE ?

Voici les conclusions de l'article de fond que M. Nadir Nadi publie sous ce titre dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Il est impossible de songer sincèrement que la Russie et l'Allemagne pourraient s'entendre — ne fut-ce que provisoirement — contre les démocraties. Je ne dirai pas que cela est impossible au point de vue mondial (car, pour ma part je suis persuadé que les ententes, les désaccords, les guerres peuvent surgir non point à cause des affaires mondiales mais bien à cause des divergences dans les intérêts nationaux). C'est ainsi que le marxisme fut inventé par l'Allemagne qui, ne goûtant guère cette doctrine créa ensuite l'antimarxisme) mais cela paraît incroyable lors que l'on considère la position de ces pays dans le monde. Le Reich veut s'étendre. Mais de quel côté ? Il ne peut aller à l'Ouest ; c'est trop peuplé et trop fort. Il lui est pour le moment impossible de jeter son dévolu sur les possessions d'autre-mére. Dès lors, que reste-t-il si ce n'est l'Est et le Sud-Est ?

Mais ces deux éventualités n'équivaliraient-elles pas à léser gravement la Russie ? La Russie d'hier a lutté contre de telles entreprises pendant tout le cours de son histoire. Et nous ne devons pas douter de voir les Russies d'aujourd'hui et de demain agir de la même façon. Car ce ne sont pas les intérêts spirituels, mais toujours et exclusivement les intérêts d'ordre matériel qui régissent les rapports entre les peuples.

Quel peut bien être le caractère d'une probabilité d'entente germano-russe dans les conditions actuelles sinon vraiment fantaisiste, du moment que tout le problème se réduit à une question de pain, de subsistance ?

## Chez le seyhan

Yakup Kadri a immortalisé, dans des pages admirables et pittoresques, les rites des anciennes confréries où les femmes avaient une si large part et où les prétentions au mysticisme se teintaient si nettement d'une passion toute charnelle et d'érotisme. On a trouvé chez un ancien de Bektaşı, le nommé Hasan, habitant à Bozyaka (İzmir) rue Karakılıç, un groupe de 11 adeptes, presque toutes des femmes, qui se livraient à une orgie rituelle, interdite par la loi. Hasan, ses compagnons et ses compagnes reconnaissaient être d'anciens affiliés de la secte mais ils nient que leur réunion eut rien de rituel.

— Une simple réception que donnait ce bon Hasan, affirment-ils...

Un « five o'clock » peut-être ?...

## Quatre balles

Hüsein sans-chemise (Gömlekziz, le nom est pittoresque) du village de Sive, est employé comme domestique chez Mustafa fils de Salih, du village de Harak, commune d'Akgabab (Trabzon). Mustafa a voué une haine profonde à son frère Arslan et il avait chargé Hüseyin de l'en débarrasser. Simplement.

Un excellent Mauser (de marque allemande précise notre correspondant de Trabzon) devait servir à l'exécution — c'est bien le cas de le dire ! — de ce fâcheux projet.

Armed du Mauser et des recommandations de son patron, Hüseyin partit pour le village de Kalanima, où il savait qu'Arslan était l'hôte du muhtar de cette localité, son beau-frère. Il se mit en devoir de dresser une embuscade aux abords de la maison. Mais le chien du muhtar avait deviné une présence hostile. Alerté par les aboisements de la bête, Arslan saisit son revolver et sortit pour contrôler ce qui se passait. Hüseyin, dès qu'il le vit surgir hors de la porte, fit feu du fond de sa cagette. Arslan tomba. Le croyant mort, Hüseyin sortit hors du fourré où il s'était dissimulé et se mit à fuir. Or, Arslan, quoique grièvement atteint, respirait encore. A la lueur du clair de lune, il eut la force de presser la gâchette de son revolver automatique qu'il n'avait pas lâché. Trois détonations retentirent encore dans le silence de la nuit.

Quand on arriva sur les lieux, Arslan avait expiré. Le sourire de la vengeance satisfaisante errait encore sur ses lèvres exsangues. Hüseyin, atteint par une balle, était dans le coma. Il a expiré le lendemain.

gues à propos de certaines bouteilles de « Spumante »...)

Le Dr. Pellegrini a donné lecture de trois télégrammes adressés par le conseil général, le Comm. Campaner et lui-même à S. E. Ottavio de Peppo pour le prier d'exprimer au Duce les sentiments de fidélité des Italiens d'Istanbul, au secrétaire général des Fasci pour l'étranger et à l'association des anciens combattants. Il fit part également aux assistants des saluts du chargé d'affaires, le Comm. Berio et du personnel de l'ambassade retenu à Ankara par les obligations du service.

La soirée s'acheva par les choeurs de soldats qui sont de tradition en pareille circonstance et par des danses pleines d'entrain qui constituaient, par contre, une innovation sympathique et appréciée.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les camps de vacances

Nous avons déjà indiqué l'emplacement respectif des cinq camps de vacances qui seront créés cette année en notre ville. Ainsi que nous l'avions précisé, ce terme de « camp » est d'ailleurs impropre puisque, sauf à Florya, les élèves qui y sont admis logeront dans les immeubles d'écoles primaires spécialement aménagées à leur intention.

La 38<sup>e</sup> école (Erenköy) sera plus spécialement réservée aux écoliers renommés, qui seront désignés par l'organisation sanitaire de la direction de l'Instruction publique.

Au total les 5 camps hébergeront 520 enfants.

Les camps d'Erenköy, Kiziltoprak, Yesilköy, Pendik dureront du 10 juillet au matin au 24 août, au matin également ; celui de Florya, du 10 juillet au 9 août. Le prix de participation au camp de Florya est fixée à 16 Ltgs ; il est de 24 Ltgs. pour les autres camps dont la durée prévue est supérieure.

La Direction de l'Enseignement a entamé ses préparatifs dès le début du printemps, en vue d'assurer le plein succès de cette initiative. Les professeurs et les instituteurs qui devront être affectés aux camps de vacances suivront des cours spéciaux par les soins de spécialistes. Un médecin sera attaché à chaque camp.

Toutes les mesures sont prises afin que la vie de camp puisse être profitable, physiquement et moralement aux écoliers.

## La comédie aux cent actes divers...

main sans avoir pu faire de déposition.

## Le marchandage

Un certain Ismail Hüsnü, de Tekirdag, venu il y a quelques jours en notre ville, logeait à Sirkeci, Demirkapi, chez le cafetier Hasan Çavuş. L'autre nuit, vers 2 heures, il voulut prendre une auto pour se rendre à Eyüp et entama, avec le chauffeur de taxi, un marchandage laborieux. Ils ne purent s'entendre. Comme Ismail Hüsnü s'en allait, le chauffeur se permit, à haute voix, certaines réflexions pour le moins désobligeantes sur le compte des gens qui prétendent se payer l'auto alors qu'ils ont à peine de quoi s'offrir une place dans un tram de 1<sup>e</sup> classe.

Blessé au vis, le Tekirdağlı répondit avec vivacité. Querelle, échanges d'injures sonores et de gros mots. Puis l'éclair d'une lame brilla. Ismail Hüsnü saisissant son poignard l'avait plongé dans le bras puis dans le ventre du chauffeur. Celui-ci a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

## Entre détenus

Le 21 janvier dernier, une rixe sanglante avait eu lieu à la prison centrale. Le détentu Eyub Yıldırım qui est accusé d'avoir tenté de tuer un de ses voisins de cellule en se servant, à cet effet, du pied d'un mangal, soigneusement effilé, relate les faits de la façon suivante :

— J'avais été avisé que Fevzi m'en voulait à mort, et qu'il avait déterminé de l'éliminer. Querelle, échanges d'injures sonores et de gros mots. Puis l'éclair d'une lame brilla. Ismail Hüsnü saisissant son poignard l'avait plongé dans le bras puis dans le ventre du chauffeur. Celui-ci a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Fevzi parut sur le pas de la sienne. Il me lança un regard plein de haine et me dit :

— Je voulais te faire tuer ! Mais j'ai changé d'idée. Je te réglerai ton compte moi-même.

Et rejettant d'un mouvement d'épaules la jaquette qu'il portait négligemment, comme une pèlerine, il se ria sur moi, armé à la main. Je lui tordis le poignet et réussis à le désarmer. Mais il me saisit à la gorge. Je ne pus lui faire lâcher prise qu'après lui avoir porté plusieurs coups avec l'objet qu'il avait préparé pour me tuer. Jusqu'à ce jour nous n'avions jamais eu la moindre querelle avec mon agresseur.

Ensuite la vengeance fut renvoyée à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

En somme, on voit se renouveler contre

# Presse étrangère

## La politique de l'Axe

Dans une correspondance de Milan au Giornale d'Italia, M. Virginio Gayda décrit tout au long la réception réservée par la capitale lombarde à M. von Ribbentrop et au comte Ciano. Et il ajoute :

Ce viatique spirituel de la collectivité encadre la rencontre politique entamée aujourd'hui à Milan entre les deux ministres des affaires étrangères d'Italie et d'Allemagne.

Quelles sont les bases et les buts de cette rencontre ?

### Rencontre d'une portée européenne

Depuis 48 heures, les journaux de Paris, de Londres et d'autres lieux s'épuisent dans la vaine tâche de les deviner pour les soumettre à leur manœuvre politique continue. Nous dirons seulement, contre tant de bavardages, que les buts de la rencontre de Milan sont tranquilles et évidents. Ils sont contenus dans un triple examen : celui de la politique offensive de l'encerclement, déclenché par l'initiative anglo-française contre l'Allemagne et l'Italie et auxquelles les deux puissances assaillies opposent et opposeront en commun tous les moyens nécessaires, diplomatiques, économiques et militaires ; le développement de la politique constructive générale qui démeure dans les plans de l'axe tel quel, indiquant une collaboration polémique à l'égard des puissances pro-militaires de l'encerclement. Il est, par contre, positivement constructif. Il tend à créer une zone toujours plus vaste d'autostabilisation et d'ordre dans une importante région d'Europe en opposant, les aspects pacificateurs au désordre et à la confusion que d'autres veulent créer en Europe.

Ces trois ordres d'examen se fondent sur l'esprit et sur l'action de la politique de l'axe, qui a cessé depuis beau temps de n'être qu'une rencontre idéologique de deux vastes révoltes ayant de multiples affinités, pour devenir aussi une solidarité active de gouvernements et de nations, instrument d'une commune politique vigilante et agissante, qui harmonise la défense des intérêts nationaux avec un plan pacifique de reconstruction européenne.

La rencontre de Milan a donc une portée et des fonctions d'ordre européen. Elle ne sera pas limitée, comme on le prévoit déjà de l'autre côté des Alpes, au problème des rapports entre l'Allemagne et la Pologne. Ce ne sera pas non plus un plus violent que jamais par un avenir qui n'apparaît pas trop lointain, d'un système de paix et de collaboration plus large et plus profond.

Au cours de la réunion de Milan, on reçoit actuellement les fils de ces mouvements clarificateurs entamés par l'Italie et l'Allemagne.

Mais il est évident qu'au cours de la réunion de Milan on examine aussi les questions qui touchent directement les intérêts de l'Italie et de l'Allemagne. Et il est évident que

LES CONTES DE « BEYOGLU »

**Il est revenu...**

Par ISABELLE SANDY

Sur son passage, la foule s'ouvrira avec stupeur. On voyait des femmes rougir et se signer, des hommes se retourner d'un mouvement brusque suivi d'un long regard inquiet, et des enfants tirer leur mère par la robe en criant, joyeux :

— Maman ! C'est Lui ! Il est revenu !

En vérité, eux seuls marquaient de la joie, de la confiance, de la sérénité; la sorte de stupeur qui paralysait les grands épargnait les moins de dix ans. Livrés à eux-mêmes, ils eussent entouré l'Homme et, leurs mains en fleurs, agrippées à sa ceinture de corde, ils eussent ordonné, impérieux et tendres :

— Dis-nous une histoire, une belle histoire, veux-tu ?

Lui il allait, les yeux hauts; mais par instants son regard tombait sur un autre regard, sur un front recouvert de la suie des douleurs, et ce regard s'éclairait, et ce front se nettoyait, et ces épaules chargées du plus lourd des fardeaux: celui que nul ne voit, que nul ne pèse, ces épaules se redressaient.

Il portait robe longue, cheveux longs, barbe courte et des semelles adhéraient par des courroies à ses pieds très blancs. A beaucoup sa beauté semblait surhumaine. Quand Me Pitoit le rencontra, elle crut rêver et, d'un pas précipité, elle regagna son immeuble.

— Vite ! Vite ! Allez le voir. Il est revenu ! Il descend l'avenue de Clichy ! Dépêchez-vous ! cria-t-elle aux deux personnes qui franchissaient la porte d'entrée.

— Qu'avez-vous donc vu, madame Pitoit ? demanda la propriétaire qui, en crise de domestique, faisait elle-même son marché.

— J'ai vu Jésus-Christ, lui-même, madame Lebourgier. Non, faut pas rigoler, sauf votre respect. Je l'ai bien reconnu, allez ! N'y a que la croix qui lui manquait. Mais, dans tout ce charroi d'autos, comment il aurait fait ? Il a quand même la figure d'un qui la porte !

— Moi aussi, j'ai vu ! déclara la locataire de l'entresol, une vieille fille douce et propre dont personne ne sait rien. Je l'ai vu et j'ai pensé: si c'était Lui ? ...

— Moi aussi, je l'ai vu ! s'écria la petite Lilou, la fille de la mercière du coin qui s'en allait au catéchisme. Je l'ai bien reconnu !

— Et où l'as-tu vu, mauviette ? grommela la propriétaire ironique. Pour reconnaître, il faut d'abord connaître !

— Juste, je le connais, le voilà !

Et, feuilletant son catéchisme, la petite en sortit une gravure représentant une admirable figure du Christ.

— C'est le même, sauf qu'il a pas des rayons autour du front. Il est comme tout le monde...

— Tu as dû rencontrer un jeune prêtre maronite, il y en a de vraiment beaux.

— J'sais pas, fit la petite, troublée. Il était comme cette image, et tout le monde se retourna !

— Je vous dis que c'était Lui, insista la concierge, et ça fera du bruit dans le monde ! Sans doute qu'on le dira ce soir à la T. S. F.

— Pensez-vous ? rit la propriétaire.

— Alors, ils ne savent pas leur métier ! Tout de même, quand les affaires du monde vont aussi mal que maintenant, le Christ, il peut bien venir, si ça lui plaît, mettre de l'ordre ! Il l'a bien fait une première fois !

— Quel raisonnement ! gronda la propriétaire. Heureusement que vous n'avez pas à écrire l'histoire, madame Pitoit !

Elle se dirigea vers l'ascenseur, mais la concierge l'arrêta :

— Madame ! Une minute, s'il vous plaît : regardez cette image de près : là, vous voyez bien ? Eh bien ! cette figure si belle et si triste, avec ces yeux si grands... on la voit plus souvent qu'on le croit... Et tenez : le locataire du sixième, quand je lui ai porté sa quittance et qu'il m'a dit, en ouvrant et en refermant ses mains vides, si maigres, qu'il m'a dit d'une voix blanche : « Excusez-moi... Je ne peux pas vous payer tout de suite... » il avait une figure comme celle-là, toute chavirée et douce, douce à vous faire pleurer...

— Et moi, appuya la mercière qui venait d'arriver, j'ai vu aussi cette figure à mon pauvre défunt, qui est mort de la guerre des années après. Des fois, quand il souffrait trop, il avait cet air là, que ça me retourne le cœur, chaque fois que je regarde l'image !

— Et voyez dans la rue, murmura la vieille demoiselle, dont personne ne sait rien, voyez le nombre de gens qui, aujourd'hui plus qu'autrefois, ressemblent à cette image : tant de gens

**Vie économique et financière****A la Banque Centrale de la République****Extraits du rapport général pour l'année 1938**

L'assemblée ordinaire de la Banque Centrale de la République de Turquie a eu lieu jeudi 27 avril sous la présidence de M. Nusret Metya, président du conseil d'administration, et a pris connaissance du rapport général pour l'année 1938.

D'après ce rapport, la Banque a fait dans l'année considérée un bénéfice net de 2.216.232 Ltqs, sur lesquels les actionnaires recevront 961.159 Ltqs, soit 640 piastres par action.

La première partie du rapport de la Banque Centrale est consacrée aux finances de l'Etat. Il constate que l'exercice 1937-38 finissant le 31 mai 1938, s'est clôturé avec un total de recettes de 272 millions 220.000 Ltqs, soit un excédent de 41 millions de Ltqs, par rapport aux évaluations. Les recettes des 7 derniers mois de l'année 1938 sont également supérieures à celles des années précédentes: en effet, elles étaient de 225.220.000 Ltqs contre 212.042.000 en 1937 et 176.352.000 en 1936.

Non seulement aucun impôt nouveau n'a été établi en 1938, mais des dégréments ont même été opérés pour l'exercice 1938-39. Le fait qu'en dépit de ces dégréments des excédents importants ont été réalisés dans les recettes est particulièrement satisfaisant.

Nos dettes ont diminué grâce aux versements effectués. Mais les emprunts contractés en vue du rachat d'un certain nombre de concessions, de la réalisation d'importants travaux publics et enfin de l'application du programme d'industrialisation ont fait que nos dettes ont grossi en 1938.

La 5ème tranche de 4.500.000 Ltqs. de l'emprunt Sivas-Erzurum a été émise au cours du dernier mois de l'année considérée.

Les modifications et dégréments apportés à la plupart des impôts, les réductions des Phares des Téléphones d'Izmir, des Eaux d'Uskudar-Kadiköy, de l'Elec-tricité d'Istanbul sont les principaux événements financiers de l'année.

Un autre fait d'importance consiste dans les accords de 16 millions de Ltst. et de 150 millions de Marks signés respectivement avec l'Angleterre et l'Allemagne. Enfin, au cours de la même année ont eu lieu le renouvellement sous certaines conditions de la concession de la Banque Ottomane; la fermeture pour un délai déterminé de la Bourse d'Istanbul et l'ouverture de la Bourse d'Ankara. Le réseau de chemins de fer de l'Etat qui était de 6 mille 559 km en 1937, est monté en 1938 à 7.150 km.

**DEVISSES ET CLEARING**

Le déséquilibre provenant de l'application dans plusieurs pays des méthodes d'économie dirigée — méthodes variant selon les pays — s'est également fait sentir en 1938. Il est donc malaisé, dans ces conditions, d'imprimer à notre commerce extérieur une orientation définie et de donner à la question des devises libres un tour conforme à nos désirs. Mais ce problème a eu tout l'intérêt qu'il appelle de la part du gouvernement, qui prend toutes les fois qu'il le juge utile les mesures nécessaires en vue de donner à la situation considérée du point de vue des devises un tour aussi favorable que possible.

**LE MARCHE DE L'ARGENT**

Les dépôts à vue et à terme augmentent continuellement dans nos banques. Les restrictions de toutes sortes qui prédominent dans le monde entier font que notre pays est encore en fin de compte, pour nos capitales le lieu le plus sûr. Ainsi, les dépôts bancaires sont, en 1938, plus élevés que jamais. En raison des taux maxima d'intérêt imposés par la loi, les grandes banques ont réduit les intérêts des comptes créditeurs.

Une loi votée au cours de l'année considérée a fixé à 8,5 % le taux maximum de l'intérêt des prêts. La Banque Centrale, son côté, a réduit du rer juillet, son taux d'escompte de 5,5 % à 4% et les taux d'avances de 4,5 % à 3%.

**LES OPERATIONS DE LA BANQUE**

L'encaisse à fin 1937 ayant été de 35 millions 865.469,95 Ltqs. et les rentrées en 1938 s'élevant à 814 millions 509,91 mille 139,63 Ltqs., le total du passif a atteint à la fin de l'année le chiffre de 851 millions 456.609,58, ce qui a fait que le solde, à fin 1938, s'est chiffré par 36.141 mille 610,99 Ltqs.

**LA CIRCULATION FIDUCIAIRE**

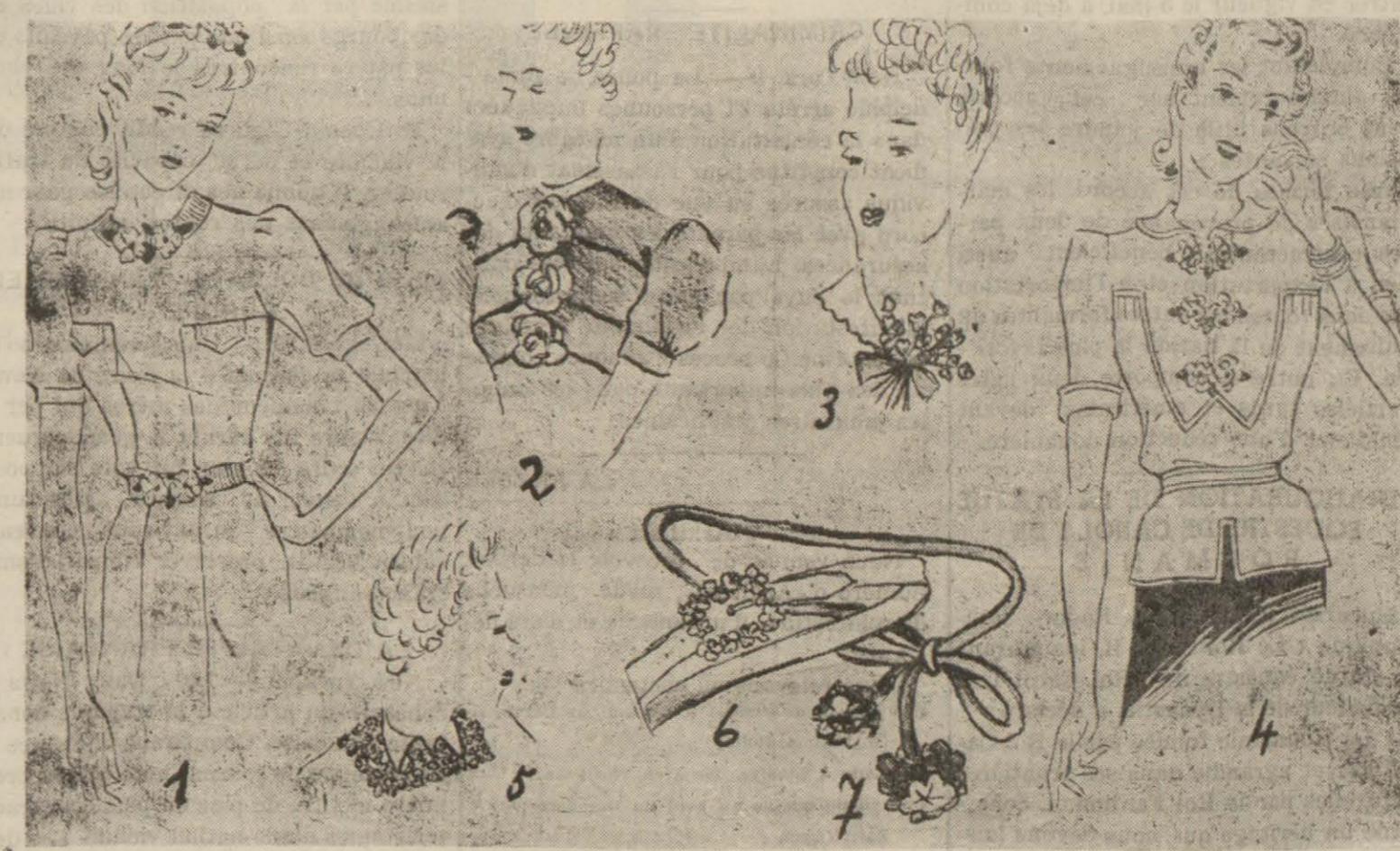
Aux 176.676.501 Ltqs de billets de banque — y compris les billets en caisse à la fin de 1937 — se sont ajoutés en 1938 pour 30 millions de billets, ce qui a fait que la circulation fiduciaire s'est élevée à 206.676.501 Ltqs. Sur ce total ont été retirés de la circulation pour 1.932.059 Ltqs, ce qui fait que ce chiffre s'est réduit fin 1938 à 193.978.721 Ltqs.

**LES OBLIGATIONS DU TRESOR**

La situation découlant de la dette du Trésor vis-à-vis de la Banque en raison des billets de banque transférés à l'institut en vertu des articles 5 et 6 de la loi se présente comme suit :

— Capital — De 144.676.501 Ltqs qu'elle était à fin 37 la dette de l'Etat à laquelle il a été transfert des billets de la Banque du fait du transfert des billets de la Banque de l'ordre de 1 million 932.059 Ltqs opérés au cours de la même année. Ces versements se décomposent comme suit: rentrées de coupons,

(Voir la suite en 4ème page)

**Pour vous, madame...****Ornez vos robes et vos chapeaux de fleurs**

Sur les modèles d'été, les fleurs ornent les robes autant que les chapeaux. On en utilise de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Voici quelques modèles :

1.— Robe en faille bleue; la blouse est ornée de camélia de trois couleurs.

2.— Ceinture en peau de Suède blanche; la toque est formée des fleurs de couleur ornée de muguet blancs.

3.— Blouse de crêpe satin blanc; le devant est orné de fleurs de couleur.

4.— Ceinture en peau de Suède noir. Les extrémités sont ornées de fleurs en velours.

5.— Le col d'une robe jaune est orné de fleurettes bleues; deux revers de crêpe georgette jaune.

6.— Ceinture en peau de Suède blanche; la toque est formée des fleurs de couleur en galalite.

7.— Ceinture en peau de Suède noir. Les extrémités sont ornées de fleurs en velours.

8.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

9.— Robe en faille bleue pour jeune fille; la blouse est ornée de camélia de trois couleurs.

10.— Robe de couleur sombre; le col blanc est orné de muguet blancs.

11.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

12.— Robe en faille bleue; la blouse est ornée de camélia de trois couleurs.

13.— Robe de couleur sombre; le col blanc est orné de muguet blancs.

14.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

15.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

16.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

17.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

18.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

19.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

20.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

21.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

22.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

23.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

24.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

25.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

26.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

27.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

28.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

29.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

30.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

31.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

32.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

33.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

34.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

35.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

36.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

37.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

38.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

39.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

40.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

41.— Robe de soie bleue pour jeune fille; le col et la ceinture sont garnis de deux roses. Les mêmes fleurs sur le chapeau.

42.— Robe de soie bleue pour jeune fille

L'accord turco-américain est entré en vigueur

Ankara, 9 (A.A.) — L'application de l'accord commercial signé avec les Etats-Unis le 1er avril 1939 et devant entrer en vigueur le 5 mai, a déjà commencé.

Complétant les renseignements fournis antérieurement sur cet accord, nous croyons utile de joindre les prévisions suivantes :

Aux termes de cet accord, les marchandises de provenance de deux parties contractantes bénéficient aussi bien à l'exportation et à l'importation que dans toutes les autres formalités du traitement de la nation la plus favorisée. En outre il comporte deux listes d'articles turcs et américains devant bénéficier d'une réduction douanière.

#### L'INAUGURATION DE LA STATUE EQUESTRE DE CAROL I DE ROUMANIE

Bucarest, 9 (A.A.) — « Rador » communique : Le Roi Carol II, inaugurant la statue équestre du Roi Carol Ier, fondateur de la Dynastie, a déclaré :

« La Roumanie fondée par le Roi Carol Ier et agrandie dans ses frontières naturelles par le Roi Ferdinand, constitue un héritage que nous devons laisser intact à nos descendants.

Nous voulons garder et consolider ce qui nous appartient. La Roumanie est résolument pacifique. Elle veut dévelloper dans la paix son œuvre de consolidation, mais elle est également décidée à maintenir son intégrité et son indépendance ».

Le président du Conseil M. Calinescu évoqua la figure du grand Roi Carol I, créateur de la Roumanie moderne.

A la cérémonie participèrent, le grand Voevod Mihai, les maisons militaire et civile du Roi, les conseillers royaux, les membres du gouvernement et du corps diplomatique et une grande foule.

La cérémonie se termina par la grandiose défilé des détachements militaires de toutes les armes ainsi que de plusieurs milliers de membres du front de la renaissance nationale en uniformes. L'arrivée et le départ du R. Carol II et du grand Voevod Mihai furent salués par des ovations frénétiques.

#### Un abordage

Le cargo İstiklal, sous pavillon turc, qui manœuvrait pour entrer en rade de Çamlı et y attendre son tour pour aller charger du charbon à Ereğli est entré en collision avec le vapeur Città di Bergamo, sous pavillon italien. L'İstiklal a eu une voie d'eau au dessus de la flottaison, dans la cale No. III et a pu gagner en toute hâte le port d'Ereğli.

Une enquête est en cours en vue d'établir les responsabilités engagées en l'occurrence.

#### LE COMTE BETHLEN A QUITTE LA VIE POLITIQUE

Budapest, 8 A.A. (D.N.B.) — Le comte Bethlen, ex-président du Conseil qui a accompli une carrière de 40 années au Parlement, vient de refuser de poser sa candidature pour les prochaines élections. Dans les milieux parlementaires on est d'avis que le régent Horthy invitera le comte Bethlen à siéger à la Chambre Haute.

#### LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modeste. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

#### Les pleins pouvoirs au président Mosziszky

Varsovie, 9 (A.A.) — La Diète vota à l'unanimité le projet de loi accordant les pleins pouvoirs au président de la république.

#### CRIMINALITE RAFFINEE

New-York, 9 — La police de Phildelphie arrêta 21 personnes impliquées dans la constitution d'un macabre syndicat constitué pour l'assassinat d'individus assurés en vue de toucher d'accord avec les parents les montants des assurances. L'impression suscitée dans tout le pays par cette sensationnelle manifestation de criminalité raffinée est énorme. Le procès s'annonce comme un des plus importants dans les annales judiciaires américaines.

#### LA PRESSE

##### « Arkitekt »

Nous venons de recevoir le dernier numéro d'*« Arkitekt »*, revue mensuelle d'architecture, d'urbanisme et d'art décoratif.

Nous relevons au sommaire :

Une maison de rapport à Taksim par l'Arch. Arif Hikmet Holtay ;

Une villa à Sudiyé, par Arch. Nazif Asal ;

Une vieille maison au bord du Bosphore par M. Zarif Orgun ;

Une maison à Kadıköy, par Arch. Neset Akataç ;

Maison flottante, par Arch. Ahsen Yapanar ;

La construction et l'aménagement des villes par le Dr. Alfred Strimer (trad. de D.B.Z.) ;

L'exposition de la peinture par B. Mahmut Cuda ;

Le plan et la circulation de la ville de Londres ;

La maison de l'association des paysans à Saxonie

Le quartier de l'habitation à bon marché à Adana par l'Arch. Seyfi Arkan ;

La ville et ses environs ;

La méthode d'isolation des terrasses ;

L'activité de construction à l'étranger ;

Bibliographie ;

La liste des prix des matières de construction.

#### M. COBOLLI GIGLI EN ALBANIE

Tirana, 9 — Le ministre des Travaux Publics italien M. Cobolli Gigli effectua une inspection des routes de l'Albanie méridionale et sud-occidentale.

Le ministre fut salué avec enthousiasme par la population des villes et des bourgs ainsi que par les paysans et les pâtres rencontrés le long des chemins.

M. Cobolli Gigli se rendit compte de la viabilité et de la capacité du trafic routier. Il donna ses directives pour un aménagement des routes définitif.

#### PLUS DE SOLDATS YANKEES EN EUROPE !

New-York, 9 — Une cérémonie solennelle se déroula à la Foire de New-York en l'honneur des mères qui perdent leurs fils durant la grande guerre. Un ordre du jour fut voté s'opposant à l'envoi de soldats américains pour combattre durant tout nouveau conflit afin de préserver l'imperialisme franco-anglais.

#### LA DENATALITE FRANÇAISE

New-York, 9 — Le « Daily News » consacre un article à la tragique dénatalité française. Comparant la France à l'Allemagne, le journal note que la première montre de plus en plus les caractéristiques d'une nation vieillie. Les défenseurs de la France doivent être demandés aux mères françaises et non aux mères américaines.

#### M. BONFANTI, MILLIONNAIRE

Rome, 9 — Le gagnant du premier lot de la loterie de Tripoli est un menuisier du nom d'Ambrosio Bonfanti de Varese, possesseur d'un billet relié à la voiture du coureur allemand Lang, vainqueur de la course. Bonfanti, actuellement rappelé au service militaire en Albanie, a gagné 3.300.000 lire italiennes.



— Mais non, monsieur l'agent, ce n'est pas une querelle. Ce sont deux amis qui se disputent l'honneur de s'offrir le billet.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'*« Aksam »*)

#### Il est revenu...

Suite de la 3ème page) épouses, harassées, découragées, mal nourries, brutalisées et inquiets, si inquiets... Sans doute, il y a des loups, beaucoup de loups parmi les hommes, mais combien de doux, de malheureux, pareils à ceux que le Christ appela ses frères ! Aussi je me demande pourquoi on se hait tant !

— Oui si on se connaissait mieux, on se dirait qu'on est tous de pauvres bougres menacés par ceci par cela, et qu'il faut s'aimer, s'entraider... opina Mme Pitoit. Tiens ? Ma propriétaire est distraite : elle prend l'ascension pour monter à son premier. D'ordinaire, elle va à pied par économie. Oh ! c'est pas une mauvaise personne, mais pour elle un sou est un sou et une quittance c'est quelque chose de sacré. Aussi, elle ira donner des gros billets pour ses œuvres, mais elle mettra dehors le pauvre diable du sixième qui a la figure du Christ. La voilà qui redescend. Elle sort...

— Elle veut le voir, elle aussi ! Je voudrais bien qu'elle le rencontre ! Ça lui changerait peut-être le sentiment...

Quelques instants passèrent. La petite Lilou, qui, oubliant son catéchisme, faisait le guet dans la rue, rentra en courant :

— Madame Pitoit ! Elle revient avec un air tout chose !

— Ça va ! ça va ! répliqua la concierge avec satisfaction. Eh bien ! madame Lebourgner, est-ce que vous l'aurez vu, vous aussi ?

La dame hocha la tête :

— Je l'ai vu, ma bonne madame Pitoit. Il est arrivé au carrefour de la Fourche et il parle avec les passants. Il y a qui semblent touchés, d'autres mettent leur main sur leur veste à l'endroit du portefeuille comme s'ils craignent qu'on ne le leur demande... Tous sont troublés...

— Donc, c'est bien Lui ? s'écria la concierge triomphante. Vite que je finisse mes escaliers et je repars...

— Pour moi, c'est un jeune prêtre d'Orient comme on en voit quelquefois dans les rues, mais d'une étonnante beauté. À propos, madame Pitoit, puisque vous m'avez parlé de ce locataire malade du sixième, je tiens à régler cette affaire : vous lui remettrez sa quittance.

— Bien entendu. On verra plus tard. Comme elle disparaissait au tournant de l'escalier, Mme Pitoit déclara, grieuse :

— Elle a dit qu'il n'y a plus de miracles ! Mais qu'est-ce qu'il lui faut ! Elle lâche un terme ! Jamais j'aurais cru ça ! Ah ! Ah ! Il est revenu et les beaux jours vont commencer ; madame tiendra ma loge et j'aurai sa voiture à ma disposition ! Car les derniers seront les premiers ! C'est dans l'Evangile !

— Pas forcément en ce monde ! murmura la vieille fille de l'entresol en souriant.

— Hein ? Pas dans ce monde ? Quel drôle de catéchisme on vous a appris, mademoiselle Durand ! Pas dans ce monde ? C'est du joli ! Et puis, c'est pas tout ça : après les escaliers, j'ai la lessive et je ne ressortirai pas ce matin. Tant pis ! Entre nous. Il a bien fait un miracle avec la propriétaire, mais s'il vient pas mettre les petits plus haut que les gros, il est pas le vrai. C'est mon opinion.

Et, de fort mauvaise humeur, Mme Pitoit rentra chez elle.

#### L'AUGMENTATION CROISSANTE DE L'ESSENCE SYNTHETIQUE EN ALLEMAGNE

Voici les résultats de la production allemande d'essence synthétiques au cours des 5 dernières années

Années	Tonnes
1933	296.000
1934	580.000
1935	810.000
1936	950.000
1937	1.300.000

et je voudrais que votre père la remplace cela... oh ! une idée absurde !

— Quoi donc ?

— Rien !... Il m'avait semblé, l'autre jour... Bref, Josiane m'avait paru être toute songeuse.

Claude l'examina d'un air étonné.

— Comment cela ? fit-il. Je n'ai rien remarqué, moi !

Elle leva sur lui deux yeux un peu gênés.

— Ah ! fit-elle avec hésitation, elle ne vous a rien dit, ma petite amie ?

— Non, elle m'a parlé de rien. Vous croyez qu'elle avait un souci ?

— Hum ! c'est possible !

Elle haussa les épaules ; puis, comme se décidaient, elle expliqua :

— Elle ne pouvait peut-être rien vous dire, vous savez ? Il y a des choses qu'on ne peut pas raconter... même à un fiancé très amoureux !

— Quelles choses ? questionna l'architecte qui fronçait les sourcils ?

— Eh bien ! par exemple... les questions de finances...

Elle feignit un grand embarras pour ajouter :

— Une jeune fille doit résoudre cela toute seule, n'est-ce pas ?

Un sourire très amical semblait vouloir excuser l'audace de son insinuation.

Le front du jeune homme s'était rembruni.

— Vous croyez que Josiane a eu des soucis de ce genre, ces jours derniers ?

Un sourire sceptique glissa sur ses lèvres minces.

— Oh ! moi, je ne suis sûre de rien, vous

#### T. İS Bankası

1939		PETITS COMPTES-COURANTS	
Plan des Primes		de Primes	
23.000 Ltqs.		Livres	
1	Lot.	de	2000
5	"	"	1000
8	"	"	500
16	"	"	250
60	"	"	100
95	"	"	50
250	"	"	25
435			3200

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İS Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

#### LE COIN DU RADIOPHILE

#### Postes de Radiodiffusion de Turquie

Ankara 9 Mai 1939

(Tours informatifs)